

Parcours chorégraphique enseignant.es

Premier / Second degrés

En partenariat avec la Draéac (Délégation régionale académique à l'éducation artistique et culturelle) du Rectorat de Nantes, le Cndc propose aux enseignant.es des 1er et 2nd degrés un parcours chorégraphique visant à découvrir la danse contemporaine sous toutes ses formes, par le spectacle, la pratique et la culture chorégraphique. Conçu volontairement sur un temps long au cours desquelles les diverses expériences vécues permettent d'enrichir le dernier temps de création et restitution, il est nécessaire de pouvoir être présent à toutes les dates.

Le programme : 8 temps forts

Jeudi 5 novembre

18h30–19h30 | SORTIE DE RESIDENCE : *Sybilline* de Léo Lérus (*Studios du Cndc, au Quai*)

19h30–21h00 | ATELIER avec Laura Soudy-Quazuguel, Professeur de lettres & culture chorégraphique / Coordonnatrice territoriale danse - 44 - Draéac (*Studios du Cndc, au Quai*)

Lundi 30 novembre

19h–20h30 | ATELIER avec Léa Vinette (*Studios du Cndc, au Quai*)

Mercredi 2 décembre

19h | SPECTACLE : *Eclats* de Léa Vinette (*Musée Jean Lurçat*)

Mercredi 20 janvier

19h | SPECTACLE : *Dance* de Lucinda Childs + *WE NEED SILENCE* de Katerina Andreou, avec le Ballet de l'Opéra de Lyon (*Le Quai*)

Mardi 26 janvier

19h–20h30 | ATELIER avec Lautaro Prado (*Studios du Cndc, au Quai*)

Mardi 16 mars

20h30 | SPECTACLE : *The Sea is History* de Betty Tchomanga (*Le Quai*)

Mercredi 17 mars

18h30–20h | ATELIER avec Betty Tchomanga (*Studios du Cndc, au Quai*)

Vendredi 9 + samedi 10 avril

19h-21h30 + 10h-18h30 | WEEK-END DE CRÉATION + RESTITUTION

PARTAGÉE avec Lautaro Prado (*Studios du Cndc, au Quai*)

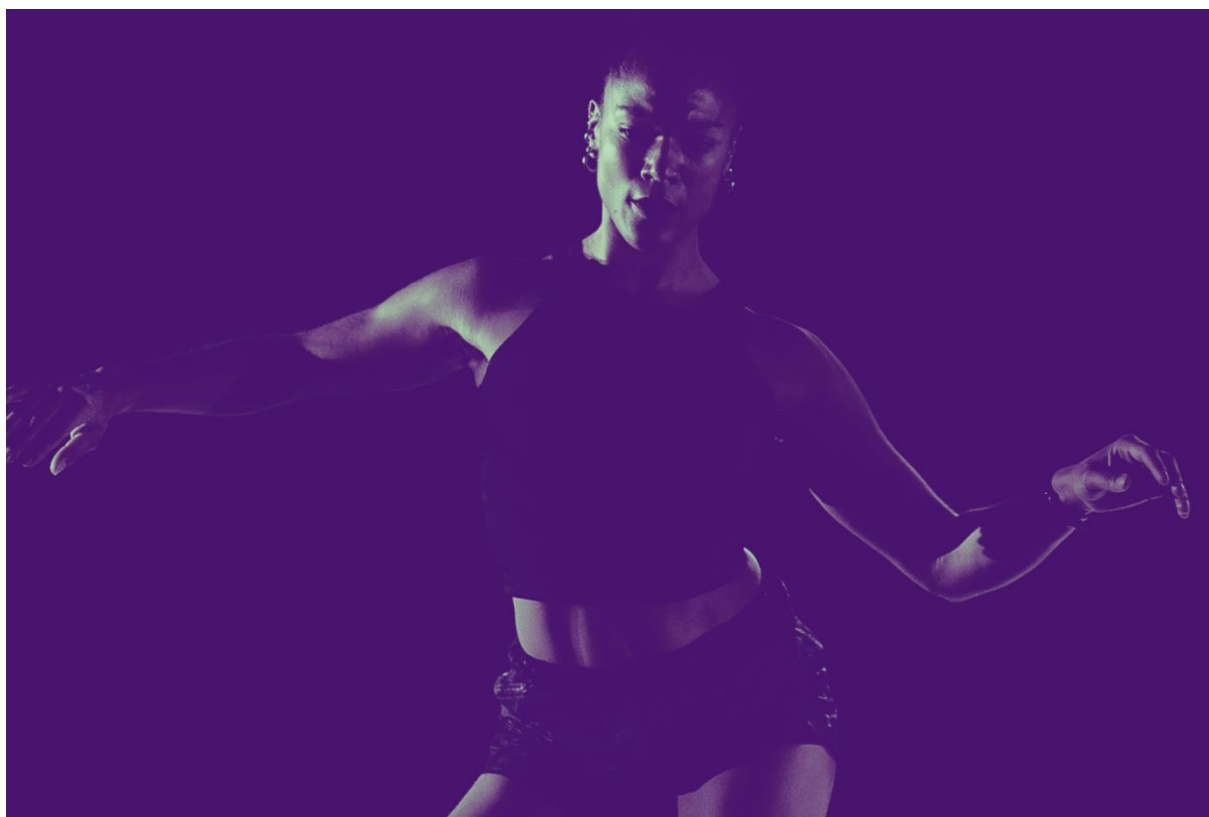
→ **Tarif : 50€** (*les places de spectacle sont comprises dans ce tarif*)

→ **Inscription en ligne :**

<https://framaforms.org/parcours-culture-choregraphique-1790760383>

Jeudi 5 novembre, 18h30

L'heure danse : *Sybilline*, Léo Lérus



Le Quai, Studio de création

Durée : 1h

Le chorégraphe guadeloupéen Léo Lérus est en résidence au Cndc pour travailler sur sa prochaine création, *Sybilline*. À cette occasion, il vous proposera un aperçu de sa future pièce, qui sera présentée le samedi 13 mars à 20h30 au Quai, dans le cadre du festival Conversations.

Avec *Sybilline*, Léo Lérus poursuit une recherche au long cours autour des mémoires caribéennes et de leurs devenirs contemporains. Prenant appui sur le proverbe créole « *Pawòl anba fèy pa ka pèd* » - les paroles sous les feuilles ne se perdent pas - il explore ce qui résiste à l'oubli, révélant comment les héritages issus d'histoires coloniales, longtemps minorés ou invisibilisés, continuent d'habiter les corps et d'influencer les identités d'aujourd'hui.

L'heure danse est un rendez-vous pour s'immerger dans la création chorégraphique. Au cours de leur résidence au Cndc, les équipes artistiques accueillies ouvrent les portes du studio au public. Le temps d'une heure, les spectateur·ices sont invité·es à découvrir un aperçu du travail en cours, puis à rencontrer et échanger avec les artistes autour de leur future création.

Mercredi 2 décembre, 19h

Eclats, Léa Vinette



Musée Jean Lurçat

Durée estimée : 30 min

Porté par l'envie de donner au corps une puissance expressive, ce trio affirme le besoin de laisser surgir ce qui nous traverse. Ici, le mouvement devient souffle partagé, énergie commune, espace d'adaptation et de surgissement.

Léa Vinette, Vincent Dupuy et Daniel Barkan élaborent une danse où les émotions débordent, prise entre pulsion instinctive et conscience de l'autre, entre tension intérieure et désir de lien. L'espace devient alors un terrain d'expérimentation sensible, traversé de frictions, d'élans et d'abandons. Une danse vivante et sensorielle qui questionne la possibilité de se relier sans se contraindre, et réaffirme la puissance libératrice du mouvement.

Cette version inédite se déploiera dans le cadre particulier du Musée Jean Lurçat, au centre des tapisseries qui composent le *Chant du Monde*.

Mercredi 20 janvier, 19h
Dance, Lucinda Childs
+ *WE NEED SILENCE*, Katerina Andreou



Le Quai, T900

Durée : 2h

Du New York minimaliste des années 1970 aux cultures clubbing contemporaines, ce double programme du Ballet de l'Opéra de Lyon traverse plusieurs générations de danse autour d'une même expérience galvanisante du rythme, de l'endurance et du collectif.

Créée en 1979 par Lucinda Childs aux côtés du compositeur Philip Glass et de l'artiste Sol LeWitt, *Dance* est aujourd'hui considérée comme l'une des œuvres majeures du minimalisme américain. Au rythme des boucles répétitives de Glass et des projections de LeWitt, dix-sept danseur-euses virtuoses traversent l'espace dans un flux continu de courses, de sauts et de motifs géométriques.

Face à cette pièce historique, la nouvelle création *WE NEED SILENCE* de Katerina Andreou, chorégraphe grecque et ancienne étudiante du Cndc, déplace ces questions de rythme et d'endurance vers l'énergie du collectif. Créée pour treize danseur-euses, la pièce puise dans les danses grecques traditionnelles et les cultures clubbing pour composer une traversée physique portée par les pulsations grisantes de la musique percussive. Une danse obstinée où le désir de tenir ensemble transforme peu à peu l'effort en force de résistance.

Mardi 16 mars, 20h30

The Sea is History, Betty Tchomanga



Le Quai, T900

Durée : 1h

The Sea is History prend pour point de départ les silences de la cale des navires négriers. Comment faire surgir des récits là où l'histoire a laissé un vide ? Betty Tchomanga imagine une pièce chorale où s'inventent de nouvelles mémoires afro-diasporiques, entre survivance, fabulation et résistance.

Dans *The Sea is History*, la chorégraphe prolonge un travail au long cours sur les corps comme lieux de passage de récits invisibles, entre histoires coloniales, circulations de mémoires et puissances de réinvention. Cette nouvelle création prend appui sur un vide immense, celui laissé par l'absence de témoignages, incapables de dire l'expérience de celles et ceux qui ont été déportés à travers l'Atlantique à l'époque de la traite des esclaves noirs.

Pour approcher cette histoire et répondre à ce silence, elle ouvre un espace de fabulation critique, où la danse devient un outil pour faire surgir d'autres narrations. Déployée par dix interprètes issu-es de la diaspora africaine, cette partition s'appuie sur la répétition d'un pas répété à l'infini, une pulsation commune qui s'amplifie jusqu'à devenir une force d'insistance, d'hypnose et d'apparition. Une manière de convoquer des mémoires que l'on croyait perdues, pour faire entendre, depuis les profondeurs marines, une histoire qui n'a pas fini d'agir.